

Chers Amis de la Poésie Bonjour.

Comme je vous l'avais promis nous abordons cette semaine sur un tout autre rivage... « Le jardin ». J'espère que vous aimerez cette parenthèse, riche de couleurs, de senteurs et d'images.

## LA POETIQUE DU JARDIN I

Chers amis de la Poésie, Bonjour.

S'il est un lieu propice à la rêverie, à l'évasion, à l'élévation de l'âme, c'est me direz-vous : « Le jardin ». Ce à quoi je répondrai : « j'en suis convaincue. »

Entre le vert qui nous pénètre, le bleu du ciel qui nous enveloppe et les couleurs multiples qui ravissent nos prunelles, on ne sait plus où donner du regard tant le jardin est beau.

Que de poèmes, que d'extraits de romans nous ravissent ainsi à travers un enchevêtrement de feuillages, de prairies et de fleurs dans lequel nous nous complaisons. J'ajouterai que le jardin, pour le rêveur, a des proportions sans bornes, des espaces immenses que rien ne limite ou ne semble limiter... Le jardin ravit nos prunelles mais également notre ouïe. Que serait un jardin sans le chant des oiseaux ? Ils me semblent indissociables et tellement complémentaires que l'un ne peut exister sans l'autre. Que serait-il sans ses odeurs qui nous pénètrent ? Cet espace est donc propice à la rêverie, il nous

procure la possibilité de nous évader, en nous libérant des fardeaux de la vie.

Bien évidemment, il ne s'agit pas de fuite hors du réel. La fonction d'irréel trouve son emploi solide dans une idéalisation cohérente, dans une vie idéalisée qui tient chaud au cœur et qui donne un dynamisme réel à la vie. C'est, vous en conviendrez avec moi, tout sauf une fuite ! Et confondre cet éblouissement passager mais salubre avec une échappatoire serait une erreur.

Pour vous en convaincre, il faut que je situe : **la place du poète.**

Par son entremise, l'image poétique, (que représente dans ce cas précis la vision du jardin), devient une origine de conscience. Ce peut être le germe d'un univers imaginé par le poète. Alors s'ouvre naïvement la conscience d'émerveillement face à ce monde créé par cet intermédiaire. L'image poétique éclaire d'une telle manière la conscience qu'il serait vain de lui chercher des antécédents inconscients. Nous pouvons dire que la Poète nous comble, Lui, l'être éclairé pour qui les portes s'ouvrent, nous laisse entrevoir, à travers ses mots, ses images, son ressenti, un univers parallèle auquel nous n'avons pas accès. Il décompose le concret qui nous entoure, qui nous bâillonne, et peut-être même nous emprisonne, pour nous ouvrir des chemins nouveaux. Nous respirons un air « nouveau ». Si nous suivons le poète, passée la première bouffée, cet air, peu à peu, nous devient familier, respirable. Il s'ensuit une autre

dimension qui élargit notre champ de vision. Étonné, le novice que nous sommes, s'imprègne de cet inconnu qu'il découvre après l'avoir côtoyé tant de fois. Il boit à cette source offerte et la fait sienne. Et là, réside la grandeur du poème ! Les mots abattent les murs, décuplent l'espace et nous projettent dans une autre dimension. C'est l'émerveillement ! Tout était là, près de moi et je l'ignorais ! Il a suffi d'un poète pour me délivrer !

: - : - : - : - : - : - :

Pour étayer mes propos, ce matin, un court poème de Jacques FERLAY , 1929- extrait de son recueil :

**L'obscur éblouissante.**

Le sanglot des violettes,  
Il faut tendre l'oreille  
Pour l'entendre  
Quand on a trop vieilli.

: - : - : - : - : - : - :

Sans doute, est-ce l'une des raisons pour lesquelles il écrit.